

***Journées scientifiques du groupe céréales à paille - 8-9 mars 2022***



# **Réduire sans contraindre**

## **Le gouvernement des pratiques agricoles à l'épreuve des pesticides**

***Alexis Aulagnier (Centre Émile Durkheim, Centre de sociologie des organisations)***

# **Une thèse réalisée autour d'un objet empirique : le plan Ecophyto**

**Une politique publique lancée en 2008 avec un objectif ambitieux : une réduction de 50% de la consommation de pesticides**

**Un glissement historique dans la gestion politique des pesticides (qui se poursuit avec les réflexions actuelles autour d'un nouveau règlement européen)**

**Une plan marqué par l'échec : une augmentation de la consommation de pesticides de 20% après dix ans...**

**Dépasser l'élucidation de cet insuccès : le plan Ecophyto comme laboratoire des politiques agroécologiques**

# **Une méthode : analyser l'action publique à partir de ses instruments**

**Les instruments d'action publique comme point d'entrée empirique fécond**

**Une approche par l'instrumentation de l'action publique (Lascoumes et Le Galès, 2005) à un niveau national : entretiens semi-directifs, travail d'observation et analyse d'archives en se focalisant sur les différents instruments du plan**

**Un intérêt particulier pour la succession des instruments, qui correspond à la succession de très différentes d'envisager le problème de la réduction des pesticides**

**Une tension traverse l'histoire du plan  
Ecophyto, sur laquelle je vais me concentrer  
aujourd'hui :**

**Systemes vs substitution : deux approches  
irréconciliables ?**

**L'histoire du plan est traversée par une tension entre deux approches de la discipline agronomique, porteuses de prescriptions différentes en matière de gouvernement de l'agriculture :**

**\*Approches « analytiques », dans lesquelles l'exploitation et la pratique agricole sont décomposées en facteurs. On peut agir sur ces facteurs considérés isolément les uns des autres.**

**\*Approches « systémiques », dans lesquelles l'accent est mis sur les interactions entre facteurs. C'est sur l'exploitation prise comme un système qu'il faut agir.**

**Les approches systémiques occupent une place importante dans les premiers temps du plan : la reconception des exploitations envisagées comme des systèmes apparaît comme l'horizon nécessaire pour atteindre une réduction de 50% (Ecophyto R&D, 2010)**

**Un objectif politique porté par un groupe d'agronomes (RMT SdCi) qui sont notamment impliqués dans la mise en place d'une première version du réseau Dephy**

# Une disqualification des approches systémiques ?

**2011 : des tensions aboutissent à un changement de l'équipe en charge du réseau Dephy : c'est la définition de la notion de système qui est au cœur de la discorde, au même titre que l'importance accordée à la base de données Agrosyst**

**2011-2017 : les pouvoirs publics montrent un intérêt croissant pour des leviers d'action éloignés des prescriptions systémiques :**

**\*encouragement des solutions de biocontrôle**

**\*promotion de pratiques économes standardisées *via* un enrôlement des distributeurs de pesticides : les certificats d'économie de produits phytopharmaceutiques (CEPP)**

**Cette disqualification des approches systémiques a pu être imputée à un manque de volontarisme politique ou à une forme de capture de l'action publique par des intérêts privés (Guichard et al., 2017)**

**On constate pourtant un « éternel retour » des ambitions systémiques dans le plan Ecophyto :**

**\*Une volte-face des pouvoirs publics autour de la promesse de la substitution incarnée par le blocontrôle**

**\*La nécessité de transformations systémiques des exploitations est portée par les acteurs impliqués dans la construction du dispositif des CEPP**

**La question devient alors : comment expliquer la difficulté à instrumenter les approches systémiques ?**

**Deux ensembles de littérature en sociologie et en science politique pour mieux comprendre les « affinités électives » entre connaissances scientifiques et exercice de l'action publique :**

**\*pour comprendre la « production d'ignorance », déplacer le regard des stratégies intentionnelles vers des facteurs structurels et organisationnels (Frickel et al., 2010 ; Jouzel, 2019)**

**\*des travaux en sociologie de l'action publique insistent sur le caractère « pratique » de certaines formes de connaissance pour les acteurs qui font les politiques publiques : recours croissant aux sciences comportementales (Bergeron et al., 2018) ; gouvernement des conduites et économicisation des comportements (Dubuisson-Quellier, 2016)**

**Tout au long de l'histoire du plan Ecophyto, deux points de friction récurrents permettent de mieux comprendre la difficulté à instrumenter les connaissances systémiques :**

**1. la réduction (ou non) de l'action de l'agriculteur à des pratiques économes**

**2. la place accordée aux intermédiaires des politiques agricoles**

# **1. La réduction de l'action de l'agriculteur à des pratiques économes**

**Les approches analytiques sont porteuses d'une possibilité : l'identification de pratiques économes à l'efficacité considérée « toutes choses égales par ailleurs »**

**\*faire de biens commercialisés (produits de substitution, machinisme) une prise pour la promotion de ces pratiques**

**Les agronomes systèmes, à des degrés divers, refusent de discrétiser l'action des agriculteurs :**

**\*difficultés à évaluer et assurer l'efficacité d'une pratique hors d'un contexte cultural**

**\*accent mis sur l'interaction entre pratiques et sur la mise en système**

# **1. La réduction de l'action de l'agriculteur à des pratiques économes**

**La mobilisation d'approches analytiques forme une ressource argumentative pour les pouvoirs publics dans un contexte d'opposition au plan :**

**\*Formulation de « promesses technologiques » (Joly, 2013)**

**\*Réactivation d'un imaginaire diffusionniste de la recherche agronomique publique**

## **2. La place accordée aux intermédiaires des politiques agricoles**

**Les approches analytiques reposent sur un enrôlement minimaliste des intermédiaires, qui sont des prescripteurs de solutions de substitution ou de pratiques économes standardisées**

**Les approches systémiques s'appuient sur une représentation plus complexe du rôle de ces intermédiaires et s'incarnent dans des coopérations étroites :**

**\*les intermédiaires doivent être en mesure de porter des transformations systémiques par un accompagnement serré de l'agriculteur**

**\*ils sont des conseillers d'excellent niveau qui confrontent leurs connaissances au contexte culturel de l'exploitation**

## **2. La place accordée aux intermédiaires des politiques agricoles**

**L'état des relations entre les acteurs en charge du plan et les intermédiaires rend difficile les coopérations dans lesquelles s'incarnent les connaissances systémiques :**

**\*rapports tendus avec les représentants des intermédiaires du secteur public (chambres d'agriculture)**

**\*absence historique de coopération avec les intermédiaires du secteur privé (distributeurs) et méconnaissance des interactions entre ces professionnels et les agriculteurs**

**\*des transformations organisationnelles au sein du ministère de l'Agriculture et de ses services en région qui distendent les liens avec les intermédiaires**

# Conclusion

**Identifier les « affinités électives » ou les zones de friction pour ne pas conclure à une impossibilité du recours aux connaissances systémiques**

**Mieux comprendre une tension qui traverse le champ intellectuel de l'agroécologie (Levidow et al., 2014 ; Arrignon et Bosc, 2020) et des études de transition en général**

**Développer une approche compréhensive de l'action publique pour mieux comprendre les rapports science/politiques publiques dans d'autres secteurs**

**Merci de votre attention !**